



DÉMÉTER

Cie Arborescentes

RÉSUMÉ

Et si le monde qui m'a construite en tant que femme était le même que celui qui nous a arraché·es au vivant?

Déméter est une pièce d'écothéâtre dans l'espace public, issue d'une libre interprétation du mythe grec associé à la déesse Déméter. Avec humour, violence et tendresse, elle explore les influences réciproques entre les activités humaines et la biodiversité.

A la fois femmes et hommes, dominant·es et dominé·es, plantes et humain·es, les 3 interprètes sont des corps fluides qui nous invitent à voyager hors des sentiers battus. **Par le théâtre physique, d'objet, les poèmes, compositions originales et voix off, Déméter déploie un réseau de résonances, de dépendances, d'échanges d'énergies et de matières qui défie nos modes de relations au vivant.**

Déméter s'immerge dans les parcs, jardins, champs, bois, forêts, et embarque les spectateur·rices dans cette expérience immersive et multisensorielle. Nous te racontons les cris des chairs, le silence des mots et le désir des peaux.



Mise en scène, texte, voix off	Marine Giraudet
Assistanat mise en scène	Marie Semsari Nejad
Collaboration artistique	Audrey Miles
Jeu et voix off	AL Thais Salmon-Goulet Woodina Louisa
Création musicale	Mathis Grosos
Prise de son et Régie	Benoît Goupillon
Costumes	Pénélope Bourgeois Salomé Vandendriessche Virginie Lecoutre
Accessoires	Marine Donadoni
Production	Compagnie Arborescent·e·s

[CLIQUEZ ICI POUR DÉCOUVRIR LE TEASER.](#)

Durée : 1h15

Crédit photos Valentine Jardin et Iris Martet - ne pas diffuser sans accord.

Avec le soutien des Nuits des Forêts, la Cité du Développement Durable, la Ville de Vincennes, du Carré (Vincennes), la Ville de Paris, des universités Sorbonne Nouvelle et Paris Nanterre, de l'ACA², du CROUS de Versailles et de La Maison du Zéro Déchet.

Présentations de maquette :

19 et 26.06.2022 - Jardin d'Agronomie Tropicale pour Les Nuits des Forêts, Paris.
4.07.2021 - Jardin d'Agronomie Tropicale pour Les Nuits des Forêts, Paris.
26-27.06.2021 - Bois de Vincennes, Paris.
11.06.2021 - Université Paris Nanterre, Nanterre.

« Les formes de vie capables de photosynthèse sont comme autant de divinités extra-humaines et matérielles, dont l'activité vient soutenir le monde lui-même. »

Emanuele Coccia, *La Vie des Plantes, Métaphysique du mélange.*

SOMMAIRE

Résumé	1
Intentions de mise en scène	4-5
Création sonore & Costumes	6
Photos & teaser	7
Technique	8
Equipe artistique	9-11
Compagnie Arborescent·e·s	12
Contact	13

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Parler du patriarcat et mettre en scène le végétal.

Ecosystème de matériaux

Déméter n'est pas la mise en scène d'un texte préalable, ni d'une dramaturgie. C'est une construction au fil des répétitions dans les jardins, parcs, bois et forêts. **C'est une écriture de terrain.**

Déméter est un ensemble formé d'être vivants et de matériaux qui déploient un réseau de résonances, de dépendances, d'échanges d'énergies et de matières. **La pièce est un écosystème composé de 3 acteur·rices, des costumes, une voix off, du texte, de l'argile, des cocons, des compositions musicales originales, du théâtre physique et d'objet.** Ces matériaux hybrides interagissent avec le lieu de représentation pour former un **spectacle vivant.**

Dispositif circulaire et immersion végétale

Le **dispositif circulaire** immergé dans le paysage végétal favorise la diversité des regards et des angles de vue. **Déméter joue de l'englobement et de l'immersion.** Elle ne fait pas du végétal un simple objet de contemplation, mais un véritable terrain de vie dans lequel chercher, exhumer, inventer et tenter de nouvelles formes de liens au végétal. C'est ce que nous mettons en jeu dans les bois, les clairières, les forêts, les parcs, les jardins et les champs, où **le soleil, la pluie, le vent, viennent se mêler au jeu, au même titre que les acteur·rices, végétaux et autres vivant·es.**

Conçue pour être **déplaçable et s'adapter** à chaque lieu de présentation, *Déméter* nous immerge dans les jardins, les parcs, les forêts, les champs, où le théâtre devient une climatologie sensible qui interroge notre rapport au vivant.

Embrasser les contraires

La pièce est hétéroclite. **Le public est invité à sentir et à vivre les images, les corps, les sons, la rythmique et les textures des voix, plutôt que de les comprendre.** Les suggestions et les symboles relationnent intimement avec le lieu de représentation et ses habitant·es.

Néanmoins, le choix d'un lieu de représentation en plein air, la voix off, l'apport scientifique dans l'écriture et certaines ruptures offrent une dimension qui emprunte davantage au naturalisme qu'au symbolisme. **A la fluidité du genre social répond donc celle du genre théâtral, qui s'enracine néanmoins dans les enjeux écologiques de notre époque, cherche un mode d'expression à son image.**

Dans la continuité de ma précédente mise en scène *Putain*, je m'intéresse à **la mise en espace sonore et physique des tensions entre un groupe social et un individu**. Ce qui résonne particulièrement avec l'écologie. Elle vient perturber les frontières entre l'unité et la multiplicité, à travers la notion d'écosystème notamment. Dans cette pièce, pas de héroïne à la destinée hors du commun, mais des aller-retours perpétuels entre un-e interprète et le chœur qu'il forme avec les autres acteur·rices. Aller-retours entre le chœur qui arpente les mythes occidentaux, l'histoire, l'époque contemporaine et la voix off, témoignage intime et intimiste d'une femme en devenir d'aujourd'hui : de la puberté aux premières expériences sexuelles, consenties ou non, de la transgression à l'émancipation, de la fuite à la rencontre, puis à la relation.

***Déméter* est une pièce chaotique, éclatée, à l'image du vivant en crise dans la situation climatique qui est la nôtre.** C'est une pièce qui s'inscrit intimement dans les enjeux de notre époque, et pourtant en marge des systèmes de diffusion français : des récits sans histoire, du théâtre hors théâtre, des corps plus que des mots. **Une pièce portée par la jeunesse et son héritage écologique, ses luttes et ses espoirs. Une pièce qui laisse au public l'espace de penser, savoir et rêver.**

CRÉATION SONORE MATHIS GROSOS

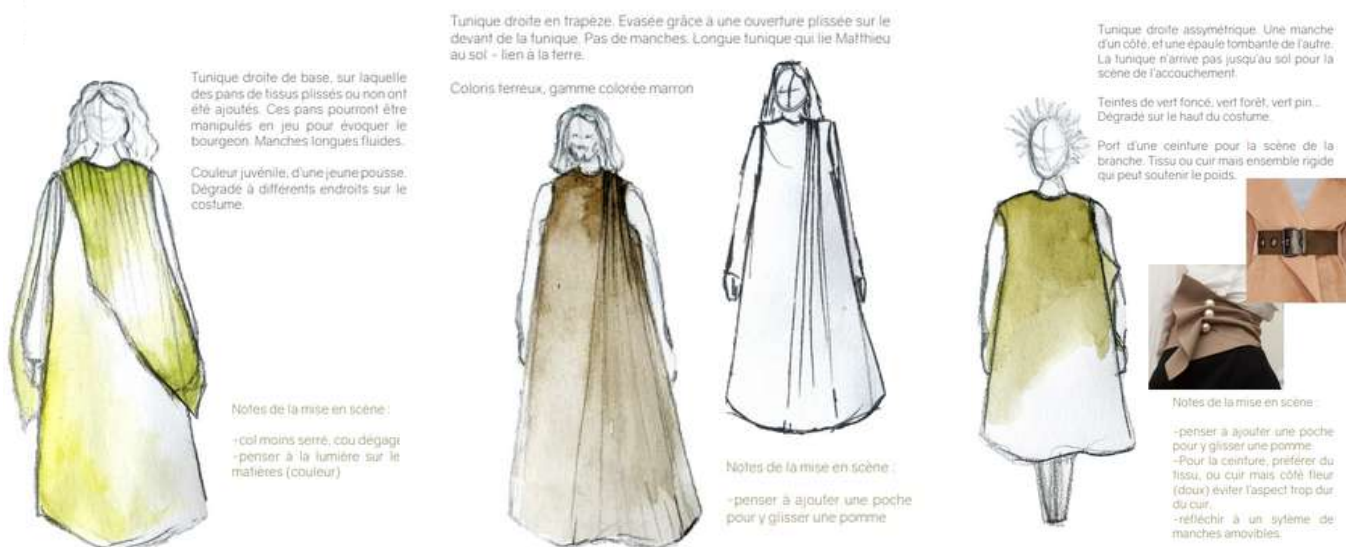
La pièce comporte deux morceaux qui ont tous les deux été pensés, conçus et arrangés en fonction du travail de plateau.

Le premier, **Alice**, est parti d'un court extrait du Walt Disney de 1951, le rire de son personnage principal, un sample qui aura finalement disparu de la version finale du morceau, alors même que ce dernier lui doit sa structure. C'est d'ailleurs cette démarche de sample, de collage, qui s'est imposée dans ce travail. D'abord, il y a cette succession de bruitages qui, répétés, intensifiés ou ralentis, donnent aux percussions un caractère boisé, organique. C'était là l'enjeu de départ : mobiliser le numérique pour mieux l'invisibiliser, emprunter au réel son acoustique, la singer au point que l'artifice devient plus vrai que nature. [...] Ensuite, il y a cette force entraînante de la boucle, la force de sa simplicité. Quand elle est identifiée, elle peut être chantée, dansée, reproduite. [...] La danse, primaire. C'était l'objectif d'Alice : basculer depuis un simple son d'ambiance dans une transe. [...]

La seconde, **Underwater**, mobilise la répétition dans un tout autre objectif. Les boucles présentent l'avantage de percevoir les micro-évolutions. L'oreille veille à ce que rien ne lui échappe. C'est dans cette perspective que s'est construit ce titre, bien vite étiré pour que se développe pleinement sa trame. J'ai veillé à ce que les sonorités le rapprochent d'Alice, que le projet ait sa propre esthétique musicale cohérente. [...] Underwater est un projet beaucoup plus littéral qu'Alice parce qu'il n'hésite pas à aller chercher du bruit, à imiter le vivant et à le mobiliser pour aller vers la musique. Alice est une démarche inverse : une musique qui emmène le vers le vivant.

COSTUMES PÉNÉLOPE BOURGEOIS, SALOMÉ VANDENDRIESSCHE & VIRGINIE LECOUTRE

Par le caractère immersif de la pièce, le public voit les corps humains et les corps végétaux se superposer, se mélanger et se métamorphoser. Les costumes, des tuniques conçues à partir de draps récupérés et de colorations végétales, se teintent au fil de la pièce par le contact avec la terre, l'eau, le végétal, et l'argile. Plus la pièce se dépie, plus les costumes donnent à voir la trace mystérieuse et imperceptible de notre rencontre avec le végétal.



PHOTOS & TEASER



[Cliquez ici pour découvrir le teaser](#)

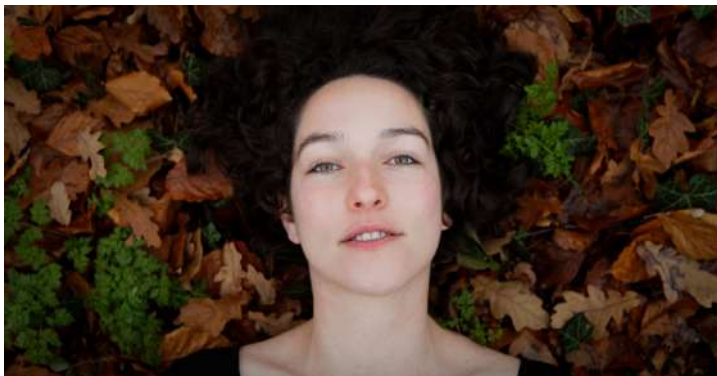
TECHNIQUE

Détails : demander le dossier technique

RÉSUMÉ

Durée	1h15
Espace de jeu	Plein air (bois, forêt, jardin, parc, champ) Déambulation (prologue de 10min) : chemins distincts + Dispositif circulaire : 1 arbre au moins dans l'espace de jeu
Décor	Pas de décor
Son/lumières	Besoins : voir dossier technique
Position du public	Déambulation : 3 groupes de spectateur·rices, chaque groupe est guidé par un·e comédien·ne différent·e. Circulaire : autour de l'espace de jeu
Montage / mises	Le Jour J - début du montage/mises au plus tard 2h avant la représentation
Nuisances sonores depuis l'espace de jeu	Pas ou peu de nuisances sonores voitures/trains/avions/cour de récréation tout public
Accès	En voiture jusqu'à 50m de l'espace de jeu maximum pour les déchargement avant le montage/les mises, et pour le démontage.
Personnel en tournée	6 personnes

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MAROU

Autrice, Metteuse en scène

Femme cisgenre*, j'ai grandi à Francheville (69). Mon rêve d'enfant inavoué : devenir artiste de comédie musicale. J'ai pourtant préféré à l'univers du musical la profondeur, l'engagement du théâtre et la beauté de ses textes. Quand j'ai découvert Molière, Verlaine, Hugo au collège, leurs langues étaient une évidence pour moi. Plus tard, quand j'ai découvert Sarah Kane, Madame Du Boccage, Maguy Marin, Pina Bausch et Gisèle Vienne, c'était encore plus fluide brut et poétique à mes yeux.

J'ai commencé mon parcours théâtral et musical en CM1. J'ai ensuite pratiqué le théâtre en association, en option au lycée, en classe préparatoire littéraire, en formation semi-pro de comédie musicale et dans plusieurs compagnies (Kaféïne, Début de Folie). Durant mes années à l'école Claude Mathieu (2017-2020), j'ai écrit et mis en scène une première pièce, Putain, qui plonge le public au coeur d'une multinationale dans laquelle les employé-es sont des prostitué-es.

J'ai obtenu un Master 2 en Théâtre : Ecritures et représentations, à l'université Paris Nanterre (2022), au terme de ma recherche sur le végétal, acteur de la représentation, en dialogue avec la création Déméter.

Poussée par ma sensibilité, mes engagements écologiques et artistiques, j'ai réuni artistes et ami-es pour fonder l'association Compagnie Arborescent-es en 2020, pour laquelle je travaille comme comédienne (Détritrus), autrice et metteuse en scène (Sauvage, Déméter, de Chair et d'eau, Détritrus). Véritable couteau suisse, j'endosse également une casquette administrative et la direction artistique.

En parallèle de mon activité au sein de la compagnie Arborescent-es, je travaille comme actrice (Vengeance, Salvatore Ceraolo) et dramaturge (Interstices, Eve Ganneau).

L'objet de mon travail artistique et ma manière de construire chaque projet sont également imprégnés de mes jobs "alimentaires" passés : chargée de communication dans une usine, vendeuse, adjointe à l'accueil d'un théâtre public ; de 8 ans de chorale, 10 ans de scoutisme et 12 ans d'équitation.



AUDREY MILES

Collaboratrice artistique

J'ai commencé le théâtre à 14 ans dans une MJC et depuis, ça ne m'a plus quittée. J'ai obtenu un baccalauréat littéraire spécialité théâtre et, en parallèle du lycée, j'ai suivi une formation au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Laval pendant 2 ans.

Puis je suis allée au Cours Florent une année, avant de poursuivre ma formation à l'Ecole Claude Mathieu, que j'ai achevée en 2021 avec le spectacle promotionnel "Scènes de la vie de couple" d'après l'oeuvre d'Ingmar Bergman, mis en scène par Hugo Henner. Depuis août 2022, je travaille avec la Cie La Belle Affaire comme comédienne de "Rose au Bois Dormant". Je pratique aussi la guitare, le jonglage et la massue.

Me sentant concernée par les questions environnementales depuis le plus jeune âge, je cherche des réponses et des solutions dans mon quotidien. Mais à présent, j'en cherche aussi dans ce qui me passionne le plus, l'art. Je me suis souvent posée les questions : faire du théâtre, est-ce un acte écologiste ? Et peut-on faire du théâtre écologique ? En entrant dans cette compagnie, je peux enfin affirmer que oui.



MARIE SEMSARI NEJAD

Assistante à la mise en scène

Mon parcours artistique débute par la danse et se poursuit, à partir de mes 9 ans, par le théâtre. Ces disciplines, avec la natation, deviennent pour moi des "piliers".

Au lycée, j'intègre l'Atelier Théâtre Citoyen (Cie des Citoyens du Trèfle) de Courbevoie. Avec mes camarades, je pars en 2015 et 2016 jouer nos pièces comiques pendant 10 dates au Théâtre de la Tâche d'Encre dans le cadre de Festival Off d'Avignon.

Ces expériences agissent comme un révélateur pour moi : je ne vois plus la pratique du théâtre comme une amatrice et décide d'en faire mon métier.

En Septembre 2016, je quitte subitement ma licence de lettres classiques à la Sorbonne pour me consacrer pleinement à mes études au sein de l'Ecole Claude Mathieu où je resterai quatre ans en formation. J'y rencontre Marine Giraudet.

Après l'école, en 2021, j'effectue un stage d'assistantat à la mise en scène pour le spectacle "J'ai un vieux dans mon sac si tu veux je te le prête" au sein de la compagnie de théâtre de rue Bouche à Bouche avec Marie-Do Fréval. J'y découvre l'univers du théâtre de rue. Je participe également en tant qu'assistante à la mise en scène à l'élaboration du spectacle de conte "Le Chagrin de Caillou" écrit et mise en scène par Louise Luck. Ce projet n'aboutit malheureusement pas.

Depuis Septembre 2021, je suis intervenante théâtre auprès d'enfants dans les écoles.

Je rejoins la compagnie Arborescent.e.s en janvier 2022 et prends la suite de Audrey Miles pour l'assistantat à la mise en scène de "Déméter".



WOODINA LOUISA

Actrice

Mon histoire d'amour avec le théâtre a commencé à mes 12 ans dans un atelier. Depuis, on ne s'est plus quitté, il m'est devenu nécessaire. Mon bac en poche, je suis deux cursus en parallèle : une licence en Langues Etrangères Appliquées anglais-espagnol et une formation à l'Ecole Claude Mathieu (Art et techniques de l'acteur).

J'y rencontre Marine, qui me met en scène dans sa première création *Putain*. Parmi les autres spectacles dans lesquels j'ai joué : *Moi aussi je suis un être humain* mis en scène par Jacques Hadjaje, *Edith Piaf* de Thomas Bellorini et *Aparecen las Mujeres* mis en scène par Luis Sánchez Peñaherrera (en VO espagnol). Après une licence 3 d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale à la Sorbonne Nouvelle, je viens d'intégrer l'école du Théâtre National de Bretagne.

Je ne conçois pas ce métier toute seule mais en troupe. Je vois cette compagnie comme un laboratoire de recherche, un lieu de rencontre et de transmission. J'ai trouvé des compagnons de route pour créer, observer le monde et rêver ensemble, à la recherche d'un théâtre qui questionne les relations entre l'humain et la nature.



THAÏS SALMON-GOULET

Acteur·ice

Normandie, Orne, Alençon. C'est dans cette ville que j'ai rencontré le théâtre assez jeune, depuis une compagnie amateur jusqu'au 3e Cycle du Conservatoire Départemental, devenu ma deuxième maison. Là-bas, je me suis aussi impliqué dans les classes de percussion, de piano, d'orchestre et de comédie musicale. J'ai ensuite rencontré la théorie théâtrale dans une classe préparatoire littéraire à Caen, mais toujours appliquée au plateau.

J'atterris à Nanterre, à l'université et dans les milieux militants écologistes parisiens. Je me demande, comment donner le meilleur de moi-même pour soutenir la justice environnementale? Peut-être, par ce qui me concerne le plus, me plaît et me donne de l'élan : le théâtre. Je décide alors de commencer un travail de recherche pour tenter de creuser cette question et découvrir les façons qui me paraissent les plus pertinentes pour faire théâtre, avec l'écologie... et inversement !

Quoi de mieux qu'expérimenter ensemble, de trouver en commun des façons de faire, de ressentir autrement nos liens, d'explorer autrement le théâtre, en redonnant une place à des acteur·rices oubliés·es : les Terrestres ?



AL

Actrice

Comédienne professionnelle et de formation (Ecole des enfants terribles et école du Jeu), j'explore les croisements artistiques au fil des rencontres : Théâtre et cinéma avec la Cie Chauffe-Brûle, Théâtre Forum avec la Cie Entrées de Jeu, Improvisation avec la LISM, création classique et contemporaine avec la Cie C(h)aracteres, Jeune public avec la Cie Zygoptère...

Mon but aujourd'hui ? : Explorer ma propre singularité pour en développer un univers artistique authentique. Je deviens alors directrice artistique de la compagnie Inatandi que je viens de fonder fin 2022.

Au même moment, j'entre dans la compagnie Arborescent-e-s sur le projet "Déméter", en livrant une interprétation très personnelle d'un texte imposé au cours d'une audition. Sensible aux engagements écologiques, je me reconnais également dans les valeurs humaines et durables qui accompagnent les créations collectives de l'association.

COMPAGNIE ARBORESCENT·E·S

EXTRAIT DE NOTRE CHARTE D'ÉCOTHÉÂTRE

La compagnie Arborescent·e·s est une **association loi 1901** qui réunit un bureau, des artistes, du personnel administratif, des adhérent·es et des bénévoles dans un projet artistique, social et politique :

l'écothéâtre.

La situation climatique actuelle et ses conséquences dans les années à venir ne sont plus un secret. Animé·es par nos sensibilités, nos engagements personnels ou notre curiosité, notre désir de nous lier et notre volonté de nous saisir des enjeux climatiques dans notre activité professionnelle ou bénévole, **nous choisissons de faire écologie de nos esthétiques et de nos pratiques théâtrales.** Notre projet se décline en 3 objectifs :

- Faire de l'écologie une source d'inspiration et un moteur de création
- Raconter notre époque et ses enjeux
- Imaginer collectivement des alternatives

L'écothéâtre est pour nous la recherche et le déploiement d'un geste artistique professionnel curieux, soucieux et respectueux des vivant·es.

C'est un théâtre ouvert aux entités humaines et non-humaines, avec qui il tisse des liens créatifs, sensibles et durables.

Il interroge nos modes de vie, invite à (ré)inventer localement et collectivement nos sociétés pour répondre à l'urgence climatique.



CONTACT

CIE ARBORESCENT.E.S

Ecothéâtre

Direction artistique :
Marine Giraudet

Chargée de production :
Camille Noël
ciearborescent.e.s@mailo.com



[@ciearborescent.e.s](https://www.instagram.com/ciearborescent.e.s)



[@ciearborescentes](https://www.facebook.com/ciearborescentes)



<https://ciearborescentes.fr>

